

Cote du document:	GC 45/INF.4
Date:	16 février 2022
Distribution:	Publique
Original:	Anglais/français

**F**



Investir dans les populations rurales

## **Discours d'ouverture du Président, Gilbert F. Houngbo**

Conseil des gouverneurs — Quarante-cinquième session  
Rome, 16 février 2022

---

Pour: **Information**

**Seul le discours prononcé fait foi**

Discours de  
Gilbert F. Houngbo,  
Président du  
Fonds international de développement agricole (FIDA)

Ouverture de la quarante-cinquième session  
du  
Conseil des gouverneurs

Manifestation virtuelle  
Rome (Italie)  
16 février 2022

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir à la quarante-cinquième session du Conseil des gouverneurs du FIDA.

J'avais espéré que nous pourrions nous réunir en personne cette année, mais la COVID-19 en a décidé autrement. La pandémie nous apprend à faire preuve d'innovation et adapter sans cesse notre action pour concrétiser le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Au cours de cette session du Conseil des gouverneurs, nous parlerons de climat, de financement et d'innovation. Ces éléments sont au premier plan de notre action en faveur de la transformation du monde rural.

Comme vous le savez, le FIDA aide les petits producteurs à relever des défis interdépendants et met tout particulièrement l'accent sur les populations les plus marginalisées, notamment les femmes rurales, les jeunes et les peuples autochtones.

On estime que 80% des personnes les plus pauvres de la planète et 80% des personnes souffrant le plus de la faim vivent dans les zones rurales des pays en développement. Elles sont trop souvent exclues des grandes initiatives de développement et de financement. Elles sont et seront toujours au cœur de l'action du FIDA.

Je me réjouis qu'en 2021, les projets et programmes appuyés par le FIDA aient permis d'améliorer les revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 130 millions de personnes parmi les plus pauvres au monde, et d'accroître les moyens d'existence de leurs familles. Cet accomplissement a été rendu possible grâce au travail intense de notre personnel et de nos États membres.

Malgré des défis considérables, notre objectif consistant à concrétiser un programme de prêts et dons de 3,5 milliards de dollars a été atteint en 2021, dernière année du cycle de FIDA11.

De plus, alors que la crise de la COVID-19 continuait d'avoir de graves répercussions sur les conditions de vie et les moyens de subsistance, nous avons octroyé un appui extraordinaire à quelque quatre millions de femmes et d'hommes vivant en milieu rural, grâce au Mécanisme de relance en faveur des populations rurales pauvres du FIDA. Au titre de ce mécanisme, créé en 2020 à la suite de la crise engendrée par la COVID-19, près de 56 millions de dollars ont été décaissés à ce jour dans 60 pays.

Mesdames et Messieurs,

La pandémie a été, à juste titre, au centre des préoccupations de la communauté internationale. Cependant, les changements climatiques constituent une menace croissante pour les populations rurales.

Les petits producteurs sont durement touchés par une crise qu'ils n'ont pas créée. Pourtant, seuls 1,7% des financements climatiques leur parviennent. Il faut que cela change.

Le FIDA est depuis longtemps un partenaire important dans l'adaptation aux changements climatiques, et il continue de jouer un rôle de premier plan face à cette menace pour les petits exploitants et les communautés rurales. La plupart des projets appuyés par le FIDA comportent déjà un élément de financement consacré à l'adaptation.

Ainsi, au Bangladesh, nous avons contribué à la mise en place d'un système d'alerte rapide contre les crues soudaines; au Viet Nam, nous avons soutenu la mise en œuvre d'un système de surveillance de la salinité; au Mozambique, nous avons appuyé le renforcement d'un réseau de stations météorologiques; et au Rwanda, nous avons

œuvré pour l'adoption de codes de construction plus stricts pour les installations de traitement et de stockage après la récolte.

Pour FIDA12, 40%<sup>1</sup> du programme de prêts et dons sera spécifiquement consacré aux questions climatiques.

En 2021, le FIDA a lancé le Programme élargi d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP+) visant à acheminer des financements climatiques sous forme de dons, en direction notamment des pays à faible revenu où la sécurité alimentaire est mise à mal par les changements climatiques.

En parallèle, le FIDA renforce considérablement ses partenariats avec les trois principaux fonds pour le climat, à savoir le Fonds vert pour le climat, le Fonds pour l'environnement mondial et le Fonds pour l'adaptation.

En ce qui concerne la reconstitution des ressources au titre de FIDA12, je suis très heureux et honoré de la forte mobilisation dont les États membres ont fait preuve en faveur du mandat du FIDA en apportant le niveau de contributions le plus élevé jamais enregistré pour un cycle de reconstitution – et ce, malgré la pandémie et les pressions financières auxquelles de nombreux gouvernements continuent de faire face. Nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Les innovations et les réformes que nous avons entreprises ensemble permettront au FIDA de doubler son impact d'ici à 2030 et de maintenir sa stabilité et sa viabilité financières.

La mobilisation accrue et l'utilisation de ressources empruntées parallèlement aux contributions de base permet au Fonds de maintenir un programme de travail solide et de prêter son concours dans les États membres qui en ont besoin, tout en allouant les ressources de base aux pays les plus pauvres et les plus endettés.

La décentralisation compte parmi les réformes les plus importantes que nous ayons entreprises. Elle permet au FIDA d'être plus efficace et plus réactif, et renforce notre proximité avec les gouvernements et les populations que nous accompagnons. Comme nous nous y sommes engagés, compte tenu des défis qui se posent actuellement, nous comptons porter le taux des effectifs délocalisés à 45% d'ici à 2024, contre 18% en 2016.

En plus de ses réformes financières et organisationnelles, le FIDA a mené, sur la scène internationale, une action concertée pour diffuser des connaissances à grande échelle et s'imposer comme un leader éclairé.

Lors de la COP 26 et du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, le FIDA est parvenu à attirer l'attention de la communauté internationale sur le rôle et les besoins des petits producteurs et, ainsi, à placer les populations des zones rurales défavorisées au cœur de la transformation des systèmes alimentaires. Le Fonds est déterminé à œuvrer pour que l'élan imprimé lors du Sommet sur les systèmes alimentaires se traduise en résultats concrets, et nous contribuerons à la mise en œuvre des feuilles de route nationales par l'intermédiaire des équipes de pays des Nations Unies.

La pandémie et les changements climatiques ont mis en évidence la vulnérabilité des petits producteurs et la situation inéquitable qui fait que les personnes qui produisent un tiers des aliments consommés dans le monde ne perçoivent que 6 cents environ pour chaque dollar qu'elles génèrent. Il ne peut y avoir de durabilité ou de résilience sans une plus grande équité.

<sup>1</sup> <https://webapps.ifad.org/members/eb/134/docs/french/EB-2021-134-R-12.pdf>.

Mesdames et Messieurs,

L'action du FIDA est essentielle pour ces populations. Je suis fermement convaincu que le rôle singulier du FIDA en tant que premier fonds mondial exclusivement voué au développement rural demeure indispensable. Sans le FIDA, des millions de personnes en milieu rural n'auraient pas de partenaire dévoué et à même de les aider à améliorer leurs conditions de vie et leurs moyens de subsistance.

Le FIDA est investi d'une mission noble et primordiale. Je peux vous assurer que le personnel et la direction sont déterminés à poursuivre leur action jusqu'à ce que nous ayons édifié un monde plus équitable et plus juste.

Je vous remercie de votre attention.